

*Les crédits*

● (1720)

La Ville de London, en Ontario, que je représente, vient justement d'embaucher sa première pompière. C'est le terme qu'il faut employer pour désigner les femmes pompiers. Chaque jour, nous pouvons voir notre société faire des progrès dans ce domaine, des progrès qui se font attendre depuis longtemps. Il existe encore aujourd'hui, dans notre société, de véritables obstacles à l'égalité d'accès à l'emploi pour les femmes.

Il faut que les Canadiens changent totalement leur attitude à l'égard de la place des femmes dans la société. Je suis très heureux d'avoir vu cette remarque au sujet de la place des femmes. Je suis certain que tous les députés l'ont vue. Elle est inscrite sous une représentation de la Chambre des communes. J'ai trouvé cela très rigolo comme la plupart des hommes, j'en suis certain. Les femmes devraient avoir autant de chances que les hommes de représenter les Canadiens à la Chambre, et nous savons qu'elles sont certainement très capables de le faire. De toute façon, des facteurs comme le sexe, la race et la religion ne devraient pas entrer en ligne de compte au moment d'élire un député. Très lentement, nous sommes en train de faire certains des changements d'attitude qui sont absolument nécessaires.

La triste réalité est que, trop souvent, les femmes sont forcées de faire du travail de bureau, de travailler dans la vente ou d'occuper divers emplois dans le secteur des services. En 1991, plus de 50 p. 100 des femmes qui travaillaient occupaient ce genre d'emplois, comparativement à seulement 30 p. 100 des hommes.

Encore une fois, ce n'est pas qu'il existe peut-être des obstacles à l'égalité d'accès à l'emploi pour les femmes. Quiconque examine la situation sait que ces obstacles existent vraiment et qu'il faut les aplanir, ce qu'on commence enfin à faire. Le gouvernement actuel a l'intention de prendre des mesures très concrètes à cet égard.

Dans le domaine des responsabilités familiales, je suis certain que nous reconnaissons tous que, en général, ce sont les femmes qui assument la majeure partie des responsabilités au sein de la famille canadienne. Je me souviens très bien que ma mère était le pilier de notre famille. Je lui rends hommage pour son amour, son courage et tout ce qu'elle a donné à notre famille au cours des années. Il est vrai que ma propre épouse assume plus de responsabilités que moi au sein de notre famille. Elle fait un sacrifice, comme les conjoints et conjointes de beaucoup des députés qui sont à la Chambre aujourd'hui.

Dans mon cas, mon épouse fait un grand sacrifice et accepte d'assumer une plus grande part des responsabilités afin que je puisse avoir l'honneur et le privilège de représenter les habitants de London—Middlesex à la Chambre des communes. C'est un fait, et je la remercie de ce sacrifice. Je l'apprécie énormément. Il est vrai que c'est là le rôle que les femmes sont normalement appelées à jouer. Les sacrifices consentis dans l'intérêt de la famille sont plus souvent le fait des femmes que des hommes. On ne devrait pas prendre ce fait à la légère, mais plutôt le reconnaître comme une réalité et l'apprécier à sa juste valeur.

Ma femme et moi avons deux fils et une fille, et il nous paraît très important de les traiter avec égalité et de les encourager à vivre pleinement leur vie sans aucune restriction fondée sur le sexe pour aucun d'entre eux. J'ai entendu plus tôt aujourd'hui

des députés dire que cela correspondait à leur expérience, et je les en félicite. C'est certainement l'expérience que nous nous sommes efforcés de faire vivre à nos enfants. Bien souvent, cependant, ce n'est pas l'expérience que vivent les Canadiens, et nous devons faire davantage à cet égard.

J'ai moi aussi été conseiller municipal, comme je l'ai déjà dit, et j'ai pu constater avec tristesse que les chefs de famille monoparentale sont le plus souvent des femmes. Nous le savons. En 1991, 62 p. 100 des familles monoparentales dont le chef est une femme vivaient sous le seuil de la pauvreté au Canada. C'est une proportion incroyable, inacceptable, et cela doit changer.

Il suffit d'examiner les médias de notre pays pour constater qu'ils sont loin de réussir à faire changer les attitudes à l'égard de ce problème. Trop souvent, les médias manifestent peu d'intérêt pour les activités des femmes. Bien souvent, les équipes féminines dans le monde de l'athlétisme déplorent que les médias ne leur accordent pas autant d'attention qu'à leurs homologues masculins. Les femmes qui siègent au sein de nos conseils municipaux ont trop souvent l'impression de ne pas recevoir un traitement équitable. Ce ne sont pas des exagérations; on ne pouvait réellement qu'appuyer leurs plaintes, car c'était une réalité évidente pour tout le monde.

● (1725)

En matière d'équité salariale, les femmes gagnent en moyenne un salaire équivalant à 72 p. 100 de celui des hommes. Je ne comprends vraiment pas que des gens qui s'intéressent autant aux questions financières que mes collègues du Parti réformiste, et ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose, ne réussissent pas à comprendre qu'il y a là un problème d'équité salariale. À en juger d'après certaines des interventions que j'ai entendues plus tôt, ce fait semble échapper à certains de ces députés, et c'est une chose que je ne peux vraiment pas comprendre.

La violence faite aux femmes représente un énorme problème au Canada aujourd'hui. Il faut s'attaquer dès maintenant aux problèmes de violence familiale et de pornographie sadique.

Si les femmes ne peuvent se sentir aussi en sécurité que les hommes dans les rues de notre pays, c'est que, de toute évidence, il y a un problème. Si le sentiment de sécurité et la véritable sécurité d'une personne sont différents parce que cette personne est une femme, c'est là un problème national qu'il faut reconnaître et résoudre.

À plusieurs reprises, d'autres intervenants ont soulevé la question du leadership politique. Il y aura effectivement plus de femmes qui seront députées dans les années à venir, et je m'en réjouis. À mon avis, le nombre record de femmes que l'on compte actuellement à la Chambre est un progrès très encourageant. Notre parti a fait tout son possible pour que cela devienne une réalité.

C'est seulement en prenant des mesures énergiques que nous réglerons ces problèmes. À titre de député libéral, je suis fier d'appartenir à un parti qui a nommé la première Présidente de la Chambre, la première femme à occuper le fauteuil où vous vous trouvez actuellement, madame la Présidente. C'est un gouvernement libéral qui a nommé la première Présidente de la Chambre et la première femme gouverneur général; il s'agit évidemment de la même personne, soit la très honorable Jeanne Sauvé, nommée par le gouvernement libéral. Comme nous le savons, un